

---

Daniel MOATTI, *Le numérique éducatif (1977-2009). 30 ans d'un imaginaire pédagogique officiel* (Préface de Pascal LARDELLIER). Dijon, Editions Universitaires de Dijon : collection « Sociétés », 2010, 224 p.

---

Embrassant une trentaine d'années de la vie du Ministère de l'Education Nationale à la lueur des Instructions Officielles, l'ouvrage de Daniel Moatti entreprend une exploration du système éducatif français pour mettre au jour (en digne épigone de Gilbert Durand) les structures anthropologiques d'un imaginaire propre à l'Education nationale et examiner le recours massif qu'a fait l'école depuis 1977 aux Technologies de l'Information et de la Communication.

Ce livre frappe dès l'entame par l'étendue du corpus qui a nourri ses analyses et par sa démarche interdisciplinaire qui embrasse les sciences de l'éducation, l'histoire, la science politique, le droit et les sciences de l'information et de la communication. Ce livre vient défricher un territoire jusque-là trop peu investi par les travaux de recherche actuels en sciences humaines et sociales.

Dans l'Avant-Propos du livre, Daniel Moatti contextualise sa recherche et le cheminement universitaire qui l'a conduit à mener cette recherche ambitieuse puis à écrire ce remarquable essai :

l'étude de l'informatisation du système scolaire français sur une longue période s'étendant de 1985 à aujourd'hui permet de comprendre comment les dirigeants de la nation, hommes d'Etat de droite comme de gauche, les élus locaux et la haute hiérarchie pédagogique ont investi d'énormes moyens financiers, techniques et humains dans cette aventure technologique. Ils en attendent beaucoup, espérant grâce au numérique, avoir trouvé une solution aux problèmes sociaux, religieux, ethniques et pédagogiques qui se posent à une Ecole ébranlée par l'échec scolaire et la violence endémique qui l'affectent (Moatti, p 9).

La citation ci-dessus permet d'emblée au lecteur de mesurer l'ampleur de la problématique couverte par cet ouvrage et d'appréhender la richesse des expertises menées par l'auteur durant le temps de son écriture. Elle souligne l'investissement financier, symbolique et technologique consenti à la fois par les instances politiques et les dignitaires

du système éducatif pour mener à bien cette aventure technologique et les folles espérances qu'elle a permises.

La plus grande originalité de ce livre provient du rapprochement opéré par l'auteur entre l'étude anthropologique du système éducatif de la France et l'examen en diachronie des relations de l'Ecole et des Technologies de l'Information et de la Communication. Daniel Moatti peut en effet s'enorgueillir d'un parcours professionnel et universitaire riche et diversifié. Celui-ci a nourri les observations et les analyses conduites dans ce livre par

un acteur qui, enseignant dans le second degré, professeur-documentaliste de 1981 à 2007, a été l'un des premiers utilisateurs des outils informatiques avec ses élèves. Son enthousiasme a été tempéré par les usages que les adolescents faisaient et font toujours de ces outils performants et par une chute concomitante des capacités d'écriture des élèves (*Ibid.*, p 9).

En tant que professeur-documentaliste, Daniel Moatti a été très tôt aux avant-postes de l'utilisation de l'informatique dans le cadre des activités pédagogiques réalisées auprès des élèves dans les Centres de Documentation et d'Information. Il a très vite constaté une disproportion entre les apports attendus de l'informatique à la pédagogie et les constats amers qui s'appuient sur une connaissance empirique du terrain. Ces observations – étayées par une riche expérience pédagogique – ont constitué le point de départ des travaux de recherche menés dans le cadre d'une Habilitation à Diriger les Recherches soutenue – sous la direction du Professeur Pascal Lardellier – en 2009 à l'Université de Bourgogne et dont le titre initial était : *Une analyse critique de l'imaginaire technologique français. Le cas de l'Education nationale : 30 ans de discours et textes officiels sur l'insertion des TIC dans les processus pédagogiques.*

Cette Habilitation à Diriger les Recherches a permis de mettre au jour, à la lueur d'une fréquentation assidue et d'une lecture critique des Instructions Officielles de l'Education nationale, l'émergence d'un imaginaire techniciste qui se pare des oripeaux de la modernité (et de l'innovation) et que les plus importants dirigeants du système éducatif ont progressivement tenté d'imposer en lieu et place d'un ancien imaginaire pédagogique laïc.

Elle vient *a posteriori* donner raison à celui que ses interrogations bien légitimes et ses observations pertinentes faisaient passer pour « *un technophobe* » auprès des membres de l'Inspection pédagogique

et [...] [dont les] travaux universitaires ont été délibérément ignorés par les acteurs du système scolaire » (Moatti, p 10). Comme il l'écrit fort justement, « c'est avec le sentiment du devoir enfin accompli qu'aujourd'hui [il] propose par l'intermédiaire de cet ouvrage une réponse argumentée et solidement étayée à l'imaginaire techniciste développée par l'élite de la nation » (*Ibid.*, p 10).

Dans sa lumineuse préface, Pascal Lardellier, Professeur des Universités en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université de Bourgogne, souligne que

Daniel Moatti n'est pas parti de rien pour mener sa saisissante enquête, savante et accessible. Tout à la fois historien des idées et véritable archéologue des doctrines officielles, il a constitué un imposant corpus de textes qui par-delà leur origine et leur format disparates, ont été produits par les ministres et les hauts fonctionnaires à la tête du système éducatif. Tous [...] parlent de l'informatique et d'Internet à l'école. Discours, décrets, arrêtés, allocutions, interviews, tribunes dans les journaux, autant de genres différents – tour à tour législatifs, politiques et médiatiques – mais qui passés au tamis méthodique de l'auteur, convergent pour affirmer un véritable « messianisme technologique » (Lardellier, p 5).

Saisissant à bras le corps une importante série de documents issus des Instructions Officielles (que leur austérité même rend difficiles à appréhender), Daniel Moatti se fait effectivement enquêteur dans ce livre dont la lecture constitue une expérience passionnante. Il tente de démêler le confus écheveau de ces textes qui édictent le cadre réglementaire et institutionnel au sein duquel les personnels de l'Education nationale doivent se mouvoir et auquel ils doivent se référer en permanence. L'enquête menée par l'auteur lui permet de dévoiler au fil des pages « l'impensé structurant en profondeur l'imaginaire de l'Education nationale, entre idéologie techniciste et mythographie agissante » (Lardellier, p 5).

Le livre est structuré en trois parties qui abordent dans un premier temps « L'utilisation continue et pragmatique des techniques de communication au sein d'un cadre institutionnel », dans un second temps la « rupture annoncée « les technologies de la communication en tant qu'idéologie », analogies et différences entre l'introduction de la laïcité et des TIC à l'école » et enfin la « remise en cause de la sacralisation du « tout informatique » en milieu scolaire ».

Daniel Moatti, ainsi que le rappelle Pascal Lardellier dans sa préface, « met en parallèle la laïcisation à marche forcée de l'Ecole, sous la Troisième République, et l'informatisation de nos classes, en ce début de millénaire » (Lardellier, p 6) et souligne ainsi la superposition de deux imaginaires.

Dans l'introduction de son ouvrage, l'auteur explique que la numérisation et l'informatisation progressive de l'école fascinent de plus en plus les Ministres et les Inspecteurs Généraux de l'Education nationale à tel point que ceux-ci tendent tous vers un discours uniformisé sur la mise en scène des bienfaits pédagogiques de l'informatique :

aujourd'hui les journalistes et les photographes présentent systématiquement les hommes politiques, tant locaux que nationaux, lorsqu'ils visitent une école, un collège ou un lycée devant des élèves travaillant sur des ordinateurs. Ceci crée tout naturellement dans l'esprit des lecteurs une symbolique réunissant en une seule image, le pouvoir politique, le pouvoir pédagogique de la hiérarchie scolaire, la représentation des usagers par la présence d'élèves et de leurs enseignants au travail devant des écrans numériques (Moatti, p 12).

L'imaginaire techniciste des hauts fonctionnaires de l'Education nationale s'est institué à partir de l'année 1989 qui a vu Lionel Jospin se retrouver au « croisement de l'imaginaire pédagogique [et] technologique et de l'affaiblissement de l'idéologie laïque au sein du système scolaire » (Moatti, p 113).

Montrant que le tollé soulevé en son temps par la laïcisation de l'école n'a connu aucun phénomène similaire lors de sa numérisation, Daniel Moatti rappelle en conclusion que l'échec de l'imaginaire techniciste provient de ce que les usages réels « de l'internet et de l'informatique par la jeunesse ne correspondent pas aux attentes institutionnelles, parentales et professorales » (Moatti, p 198).

Cet ouvrage stimulant fait de Daniel Moatti un membre à part entière de l'école critique française de la communication. Il ouvre un programme de recherche inédit croisant les travaux sur les incidences éthiques du progrès technique avec l'étude contrastive des idéologies (éducative, laïque, techniciste) au regard des développements médiatiques actuels. Sa lecture saura, à coup sûr, intéresser un vaste public et nourrir de nombreux travaux dans des domaines variés.

Alexandre EYRIES